

# Breiz de braise...

Petite ballade le long des criques d'Armorique au pays où la mer n'en finit plus de parler alors que la Terre a fini de se taire...

Bretagne...

Bretagne de sable et de pierre  
Pays de mer, humble et fier  
Bretagne aux sentes rocailleuses  
Marine contrée orgueilleuse  
Lande minérale et ventée  
Onde dentée d'étocs acérés  
Ici, seul le ciel pleure  
La silencieuse douleur  
En froides larmes salées  
Des marins au large disparus  
Par les flots écumants, avalés  
D'une pêche, jamais revenus  
Tandis que sur la jetée du port  
Saisie d'un ridicule transport  
Si peu muette, volontiers rieuse  
La mouette se fait moqueuse  
La voleuse de poisson  
Sur la criée devient poison...

Pays d'embruns, ces postillons de la mer  
Au climat tempéré, doux amer  
Qui ne prête qu'au poète, mais donne sans calcul  
qui pudique, rarement en public se dévoile !  
Terre de bateaux, de navires et de voiles  
De virées chavirées en grande pompe à bascule !  
Entre cidre et hydromel, qui se bousculent  
Victime d'une ultime salve, te pose sur le cul !  
Alors d'un coup de barque  
Sans réfléchir, tu embarques  
Pris dans les filets  
Impossible de te défiler !  
Car ici l'amitié n'est pas un mot indigeste  
Chez les taiseux, c'est une chanson de geste...

Pays de granit, aux si lourdes et massives maisons  
Que les murs épais poussent à l'intérieur  
L'été, il y fait frais, à l'abri de la chaleur  
L'hiver il y fait bon vivre, caché de la froide saison  
Pays de bonne table, de la crêpe sucrée et des phares  
De la saucisse dans la galette salée, et des fars  
Des poissons de toute sorte, des fruits de mer  
Car ici, la grande bleue est mère nourricière  
Et l'assiette est toujours copieusement garnie  
Même si le dernier coup de filet est dégarni !

Pays de danse et de musique, en sabot  
Ethnique ou celtique, on trouve ça beau  
Ici le biniou remplace la cornemuse pendant la fête  
Pendant qu'au sud, la corne amuse par sa défaite  
Même la pointe du récif appelle au roc  
Engendrant en récit drôle de rock !  
Aujourd'hui sans se renier, le chapeau rond  
S'émancipe du passé et de ses chaperons  
Ou la jeune bigoudaine s'échappant du folklore  
Bigoudis haine, en piscine devient folle du chlore  
Plutôt que le bord d'une enivrante peinture d'iode  
Dont les nouvelles vagues jamais ne se démodent !

Qui brasse le sable et le sel, Pays de vent  
Mais chez qui jamais on ne se met devant  
De marins bûchant pour être utile  
Face à une marine bouchée et futile  
Pendant qu'ailleurs pour paraître on remue de l'air  
Ici on préfère à tout prendre le savoir faire !  
De cap en cape, de poulpe en proue  
En maillot de bain on ne fait pas la roue

Car sur le chalutier, le pont n'est pas férié  
Alors si tu ne fais rien, autant débarquer  
Sinon tripes secouées de tribord à bon beurre  
Tu fabriques parfois du babeurre à bâbord  
Ne retrouvant la paix, phare passé, pavillon baissé  
Qu'une fois en bassin, la passerelle abaissée  
Après avoir tant de fois, sa vie risquée  
Il est bon de tituber, amariné sur le quai !

Avec générosité, pays d'accueil  
Porte ouverte devant le seuil  
Une fois confiance établie, franchi l'écueil  
De ta solitude par sollicitude fais le deuil !  
Qui sait par le biais d'une écluse  
Ouvrir très large ses bras de mer  
Libérant ci, une nef recluse  
Hébergeant là, une coque qui se perd  
Gens joviaux, de sourire et de rire  
Qui masquent parfois soupirs ou pire  
Qui trinquent à ceux qui dégustent  
Mais grave, font rarement l'auguste...  
Gens loyaux, ou la parole donnée  
Par langue bifide ne doit pas s'abandonner  
De valeurs et de respect pour qui la trahison  
Des voleurs de sentiments mérite pire que prison...

Pays de fausse croyance et de vraies invraisemblances  
Ou se mélange drôle de curés et tröls de fantômes  
Croix d'une religion en cimetière et mystère de faux dogmes  
Ou naïf obscurantisme côtoie lucide clairvoyance  
Ou les livres sont emplis de légendes et de contes  
Afin qu'au final, chacun y trouve son compte  
Ou à marée haute, on peut faire messe basse  
L'homme s'inclinant devant sa nature de guerre lasse  
De vin dans une dernière prière  
Puisque le diable vaut verre...  
Pays des abbés rétifs et des druides enchanteurs  
Des druides droïdes, dolmen des menhirs meneurs  
Des chapelles perdues et des Merlins moqueurs  
Ou l'on vit avec son corps et l'on pense avec son c<sup>1</sup>/<sub>2</sub>ur

Pays d'hier, pays d'aujourd'hui, pays de demain  
Minute après minute, millénaire après millénaire  
Terre du bout du monde ou le mortel n'est pas commun  
Car à force de vivre ses rêves est devenu visionnaire  
Peuple voyageur et paradoxal qui en aller retour  
Quitte sa terre et sa promesse pour mieux la retrouver  
Qui tout autour de la planète, plante et laboure  
Promenant sa culture ancestral pour le globe enjoliver  
Entre lard et la matière, offre l'art des lamaneurs  
Pour qui il n'y a pas d'argent sans honneur  
Pour qui dans chaque port, la bitte d'amarrage  
Ne doit jamais transformer la liberté en mirage...  
Noble peuple qui relie les hommes d'île en île  
Sans jouer les vedettes, d'une aile de goélette  
Plantant le mat de coquin, pour partager idylle  
Tendrement puis fougueusement son ancre jette !  
Pour mieux repartir par crainte de trop s'attacher  
Quittant le rocher pour l'onde, tant par amour que rejet !  
Ballotté entre Imper et mer, il finit toujours par revenir  
Car il a trop crainte de mourir et s'enterrer dans le souvenir...

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le mercredi 5 août 2009**

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/11188-breiz-braise.html>